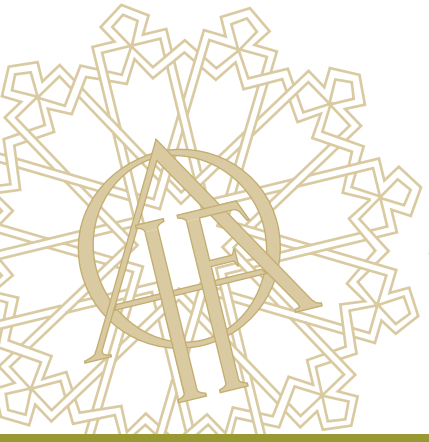
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 54 (2021), p. 223-236

Mathias Hoorelbeke

# Le cercle des poètes disparus et comment y entrer. Une lecture de la notice d'Ibrāhīm al-Ṣūlī dans le Wafayāt al-aʿyān d'Ibn Ḫallikān

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711219 | *Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts* | Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.) |
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MATHIAS HOORELBEKE*

# Le cercle des poètes disparus et comment y entrer

## Une lecture de la notice d'Ibrāhīm al-Ṣūlī dans le *Wafayāt al-aʿyān* d'Ibn Ḫallikān

RÉSUMÉ

Les auteurs d'ouvrages biographiques se trouvent fréquemment confrontés à des personnages aux talents multiples. Ces derniers posent des problèmes de classification qui ne sont pas toujours anodins et peuvent influer sur la structuration de la notice. C'est ce phénomène qui est à l'œuvre dans notice d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī dans le *Wafayāt al-aʿyān*. En choisissant de faire de ce personnage un poète avant tout, Ibn Ḫallikān se démarque de la tradition antérieure. Il s'emploie donc à étayer son choix au moyen de divers procédés littéraires qui entrent en contradiction avec le strict principe de concision qu'il s'est fixé dans son introduction. Cette discrète argumentation offre au lecteur averti un second degré de lecture, qui redouble l'agrément de ce texte.

**Mots-clés :** Abū Tammām, biographie, Ibn Ḫallikān, Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī, Muslim b. al-Walīd, *Wafayāt al-aʿyān*

ABSTRACT

**The Circle of Missing Poets and How to Enter It.**
**A Reading of Ibrāhīm al-Ṣūlī's Entry in the *Wafayāt al-Aʿyān* of Ibn Ḫallikān**

Authors of biographies are frequently confronted with multi-talented characters. Their classification raises problems that are not minor and can affect the structuration of the individual biography. This phenomenon is at work in Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī's entry in the

* Mathias Hoorelbeke, maître de conférences, Inalco, mathias.hoorelbeke@inalco.fr



AnIsl 54 (2021), p. 223-236 Mathias Hoorelbeke
Le cercle des poètes disparus et comment y entrer. Une lecture de la notice d'Ibrāhīm al-Ṣūlī dans le Wafayāt al-aʿyān d'Ibn Ḫallikān
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Wafayāt al-aʿyān*. As he chooses to make of this character a poet first and foremost, Ibn Ḫallikān stands out from the earlier tradition. He tries therefore to substantiate his choice by means of several literary devices that come into conflict with the principle of brevity, by which he set for himself in his introduction. This discreet argumentation offers the discerning reader a second level of reading, which redoubles the pleasure of this text.

**Keywords**: Abū Tammām, biography, Ibn Ḫallikān, Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī, Muslim b. al-Walīd, *Wafayāt al-aʿyān*

**ملخص**

**دائرة الشعراء المفقودين وكيفية دخولها**

**قراءة في خبر إبراهيم الصولي في كتاب «وفيات الأعيان» لابن خلكان**

كثيرًا ما يجد كتاب السير الذاتية أنفسهم إزاء شخصيات متعددة المواهب. ويثير تصنيفهم معضلات ليست بالبسيطة ومن شأنها التأثير على هيكلة الخبر. وهذه هي الظاهرة الملموسة في خبر إبراهيم بن العباس الصولي في كتاب «وفيات الأعيان». فحين اختار ابن خلكان أن يجعل هذه الشخصية شاعرًا في المقام الأول، تميز عن التقاليد السابقة. وهو لذلك يجتهد في دعم اختياره بواسطة عدة أساليب وأدوات أدبية تدخل في تعارض مع مبدأ الإيجاز الصارم الذي التزم به في مقدمته. وهذه المُحاجَّة الرصينة تمد القارئ البصير بمستوى ثان للقراءة، مما يضاعف متعة قراءة هذا النص.

**الكلمات المفتاحية**: أبو تمَّام، سيرة ذاتية، ابن خلكان، إبراهيم بن العباس الصولي، مسلم بن الوليد، «وفيات الأعيان»

* * *

ليس كلّ مَنْ عَقَدَ وزنًا بقافيةٍ فقد قال شعرًا، الشعر أبعد من ذلك مرامًا، وأعزُّ انتظامًا.

*Il ne suffit pas de combiner un mètre et une rime pour dire de la poésie. C'est un art beaucoup plus exigeant, dont l'exercice est bien plus difficile*[1].

Qu'est-ce qu'un poète ? La question se pose de façon récurrente dans une civilisation dont la poésie fonde, avec le Coran, l'identité linguistique. En effet, rares sont les personnages illustres qui ne composent pas à l'occasion des vers. Que faire de ces poètes amateurs ? Sont-ils des poètes au vrai sens du terme ?

1. Propos attribué à Yūsuf b. Yaḥyā b. ʿAlī al-Munağğim dans al-Marzubānī, *al-Muwaššaḥ*, p. 443.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les réponses ont varié d'un auteur à l'autre, comme permet de s'en convaincre le sommaire des ouvrages biographiques spécialisés : les uns se limitent aux poètes qui se sont illustrés en tant que tels, d'autres incluent des grammairiens[2] voire des théologiens[3] ou des hommes d'État[4]. Des ouvrages spécialisés sont consacrés aux califes et aux princes[5], aux esclaves-chanteuses[6] ou plus généralement aux femmes[7]. Dans l'ensemble, ces réponses sont souvent arbitraires[8] : dès lors qu'il est impossible de fixer un critère objectif de poéticité, tout auteur de vers est susceptible d'être enrôlé sous la bannière de la poésie[9].

On s'attendait à ce que ces individus dont la poésie n'est pas l'activité exclusive s'insèrent plus aisément dans les ouvrages biographiques généralistes. En effet, dès lors que ces derniers se donnent pour projet de recenser tous les personnages notables, il devient *a priori* moins urgent de les faire rentrer plus ou moins brutalement dans une catégorie socio-professionnelle. La largeur du champ devrait permettre de faire une place à toutes les facettes de la personnalité d'un calife-poète, d'un vizir-poète, d'un grammairien-poète, etc.

Pourtant, si l'on feuillette l'un des premiers dictionnaires biographiques vraiment généralistes, le *Wafayāt al-aʿyān*, on se rend rapidement compte que les biographies de certains poètes font l'objet d'un traitement assez énergique, qui diverge parfois sensiblement de la tradition antérieure.

Certes, ce type de réinterprétation vigoureuse n'a rien d'exceptionnel. La très riche littérature scientifique de ces dernières décennies[10] a montré comment les biographes, même s'ils ne choisissent pas les matériaux qu'ils reçoivent de la tradition, les sélectionnent, les réarrangent ou les reformulent pour prendre position sur une multitude d'enjeux. Écrire la vie de figures aussi controversées qu'Abū Tammām ou al-Mutanabbī, pour nous en tenir à la poésie, conduit inévitablement à se ranger dans un camp (celui des admirateurs ou des détracteurs) ou à s'ériger en juge de paix.

Mais comment expliquer ces réécritures résolues s'agissant de personnages étrangers à toutes ces querelles ? Qui plus est, de personnages disparus depuis fort longtemps ?

**2.** On citera par exemple la notice consacrée à al-Ḫalīl b. Aḥmad dans Ibn al-Muʿtazz, *Ṭabaqāt al-šuʿarāʾ*, p. 96 ; ou celle consacrée à al-Kisāʾī dans Ibn al-Ǧarrāḥ, *al-Waraqa*, p. 26.

**3.** Par exemple le théologien muʿtazilite Ibrāhīm b. Sayyār al-Naẓẓām dans Ibn al-Muʿtazz, *Ṭabaqāt*, p. 271.

**4.** Par exemple, Hārūn al-Rašīd dans Ibn al-Ǧarrāḥ, *al-Waraqa*, p. 18.

**5.** Ibn al-Abbār, *al-Ḥulla al-siyarāʾ*. En revanche, le texte de Muḥammad al-Ṣūlī, *Ašʿār awlād al-ḫulafāʾ wa-aḫbārihim* est en fait un extrait du *Kitāb al-Awrāq*.

**6.** Abū al-Faraǧ al-Iṣbahānī et Ǧalīl ʿAṭiyya, *al-Imāʾ al-šawāʿir*.

**7.** Al-Marzubānī, *Ašʿār al-nisāʾ*.

**8.** Le projet sous-jacent de l'auteur peut parfois expliquer ses choix en la matière. Concernant Ibn al-Muʿtazz et son ouvrage, voir Bray, 2010a.

**9.** Le *Kitāb al-aġānī* représente de façon récurrente les efforts des chanteurs pour légitimer leur art, en particulier en mettant en avant sa pratique par des membres éminents de la famille califale, voir par exemple Abū al-Faraǧ al-Iṣbahānī, *Kitāb al-aġānī*, vol. IX, p. 251, l. 10.
Il n'est pas déraisonnable de penser que les ouvrages et chapitres consacrés à la poésie des califes (comme le *Bāb ašʿār al-ḫulafāʾ* dans la *ʿUmda* d'Ibn Rašīq) ont, à l'origine, une fonction similaire.

**10.** Pour ne citer que trois articles parmi beaucoup d'autres, on renverra à Malti-Douglas, 1977 ; Kilpatrick, 2004 et Bray, 2010b.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le cas d'Ibn Ḫallikān, il faut prendre en compte un certain nombre de facteurs d'ordre générique et rédactionnel, autrement dit : littéraires. Pour en montrer l'articulation, nous nous appuierons sur la notice que consacre le *Wafayāt al-aʿyān* au poète Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī[11]. L'existence de ce dernier n'est traversée par aucune querelle religieuse, intellectuelle ou littéraire[12], et s'il participe aux luttes qui agitent les *dīwān* abbassides dans le deuxième tiers du XI^e^ siècle, ces intrigues ne semblent pas avoir une réelle portée pour les lettrés du XIII^e^ siècle dans l'Égypte mamelouke.

Après avoir passé en revue les principes de composition que se fixe Ibn Ḫallikān dans le *Wafayāt al-aʿyān* et la matière à sa disposition pour écrire la vie du poète-secrétaire Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, nous examinerons la manière dont ces données sont réorientées pour faire le portrait du « fameux poète », annoncé au début de la notice.

## Les principes de composition du *Wafayāt al-aʿyān*

Dans son introduction, Ibn Ḫallikān met en avant plusieurs critères, qu'il justifie succinctement :

- le choix des entrées est déterminé par la célébrité des personnages, tempéré toutefois par l'exclusion de certaines catégories déjà largement traitées par d'autres auteurs : les califes, les Compagnons et les Successeurs. À l'inverse, les contemporains d'Ibn Ḫallikān feront l'objet d'un traitement un peu plus systématique, afin de les faire connaître aux générations suivantes[13] ;
- le classement par ordre alphabétique découle de ce programme extrêmement ambitieux. La masse de notes accumulées par l'auteur au cours des ans rendrait tout autre mode d'organisation particulièrement malcommode[14] ;
- le troisième critère, et le plus important pour notre propos, est celui de la brièveté. L'auteur insiste sur le fait que son ouvrage est un abrégé, un *muḫtaṣar fī al-tārīḫ*[15]. La concision a d'abord un but pratique : la commodité d'utilisation de l'ouvrage. Mais elle s'inscrit également dans une tradition littéraire, celle de l'*adab* qui, outre l'instruction du lecteur, recherche son agrément, à la fois en variant les discours – Ibn Ḫallikān précise qu'il s'efforce de varier les matériaux utilisés pour le plaisir du lecteur[16] – et en recherchant la concision.

**11.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, p. 44-47.
**12.** Certes, il s'agit d'un poète *muḥdaṯ* et, à ce titre, pris dans les controverses sur les mérites comparés des Anciens et des Modernes. Même si ces controverses ont joué un rôle certain dans l'histoire des biographies de poètes, comme l'a montré Beatrice Gruendler (2008), la dispute est depuis longtemps éteinte au temps d'Ibn Ḫallikān.
**13.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. I, p. 20.
**14.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. I, p. 20.
**15.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. I, p. 19.
**16.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. I, p. 20.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce critère de concision est évidemment celui qui a le plus de conséquences sur le contenu des notices, puisqu'il impose un travail de réduction de la matière recueillie. Ibn Ḫallikān se l'applique très scrupuleusement dans la première partie de son dictionnaire, d'où est tirée la notice d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, puis la taille moyenne des biographies tend à croître[17]. Dans la notice même, l'auteur rappelle ce principe qu'il s'est fixé pour justifier de n'avoir pas inclus toutes les pièces remarquables d'Ibrāhīm[18].

## La matière à la disposition d'Ibn Ḫallikān

Quelles sont ces sources sur lesquelles s'appuie l'auteur dans cette biographie ? Ibn Ḫallikān mentionne le *dīwān* du poète[19], qu'il précise avoir consulté, *Tārīḫ Ǧurǧān*[20] de Ḥamza b. Yūsuf al-Sahmī (m. 428/1036[21]), *al-Waraqa* de Muḥammad b. Dāwūd b. al-Ǧarrāḥ (m. 296/908) et *Dīwān al-Ḥamāsa* d'Abū Tammām.

Il dispose en outre de copieuses biographies tirées d'ouvrages qu'il mentionne dans d'autres notices, la plus ancienne et la plus fournie étant la notice consacrée à ce poète dans les *Aġānī* d'al-Iṣbahānī[22]. Elle comporte une trentaine de pages, ce qui en fait une notice d'une taille fort respectable pour cet ouvrage. Ibn Ḫallikān a pu également s'appuyer sur *Tārīḫ madīnat al-salām* d'al-Ḫaṭīb al-Baġdādī[23], et *Iršād al-arīb fī maʿrifat al-adīb*, de Yāqūt al-Ḥamawī[24], qui reprend très largement la notice des *Aġānī*.

Résumons à grands traits cette documentation : Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī est un secrétaire, dont la carrière débute sous al-Maʾmūn et connaît son apogée sous al-Mutawakkil. Il connaît une période fort délicate après sa brouille avec le vizir Muḥammad b. ʿAbd al-Malik al-Zayyāt, qui n'épargne aucun effort pour obtenir la disgrâce d'al-Ṣūlī. Une bonne partie de la poésie d'al-Ṣūlī est liée aux vicissitudes de sa carrière et de sa rivalité avec Ibn al-Zayyāt : les poèmes de complainte (*šakwā*), de reproche (*ʿitāb*), de supplication (*istiʿṭāf*) et d'invective (*hiǧāʾ*) sont nombreux. Cette veine n'épuise néanmoins pas l'œuvre poétique d'al-Ṣūlī, à qui l'on doit quelques pièces amoureuses, du *muǧūn* et des éloges.

Ibn Ḫallikān dispose donc d'une masse d'information conséquente, de plusieurs dizaines de pages, qu'il n'est pas concevable, au vu des principes qui guident l'auteur, de conserver intégralement.

17. Comme le note Hartmut Fahndreich (1973, p. 438), la taille moyenne de biographies passe de 2-4 pages dans le volume I à plus de 7 pages dans les volumes VI et VII.
18. Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. I, p. 47.
19. Publié par ʿAbd al-ʿAbīz al-Maymanī dans *al-Ṭarāʾif al-adabiyya*, 1937.
20. Les deux lignes consacrées à Ibrāhīm al-Ṣūlī figurent p. 137 de l'édition de Muḥammad ʿAbd al-Muʿīd Ḫān.
21. Kaḥḥāla, *Muʿǧam al-muʾallifīn*, vol. I, p. 657, col. b., *s.v.* « Ḥamza al-Sahmī ».
22. Al-Iṣbahānī, *Kitāb al-aġānī*, vol. X, p. 43-68.
23. Al-Ḫaṭīb al-Baġdādī, *Tārīḫ madīnat al-salām*, vol. VII, p. 30-31.
24. Yāqūt al-Ḥamawī, *Muʿǧam al-udabāʾ*, vol. I, p. 70-86.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## Le plan de la notice d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās

La notice d'Ibrāhīm al-Ṣūlī se présente, dans le *Wafayāt al-aʿyān*, de la façon suivante :

1. présentation générale d'Ibrāhīm : généalogie et catégorisation du personnage par l'expression *al-šāʿir al-mašhūr* (p. 44, l. 1-2) ;
2. caractérisation de sa poésie et de son *dīwān* et échantillon de sa poésie délicate (*min raqīq šiʿrihi*) (p. 44, l. 2-5) ;
3. mention de belles pièces de prose et échantillon de cette prose, qui a été par ailleurs mis en vers par la poète (p. 44, l. 6-10) ;
4. les vers qui ont inspiré Ibrāhīm dans ses épîtres : citation de passages en prose d'al-Ṣūlī, puis des vers de Muslim b. al-Walīd et d'Abū Tammām dont il s'est inspiré pour les rédiger (p. 44, l. 7 ; p. 45, l. 5) ;
5. famille et généalogie : parent du poète al-ʿAbbās b. al-Aḥnaf. Son aïeul Ṣūl, roi de Ǧurǧān converti devant Yazīd b. al-Muhallab, et l'origine de la *nisba* d'al-Ṣūlī. Parent d'Abū Bakr al-Ṣūlī, l'auteur des *Ministres* (p. 45, l. 6-12) ;
6. longue citation des lignes qu'Ibn al-Ǧarrāḥ consacre à al-Ṣūlī dans *al-Waraqa* (p. 45, l. 13 ; p. 46, l. 8) :
   a. nom et origine ;
   b. le meilleur des poètes-secrétaires, qui s'est illustré dans les complaintes ;
   c. histoire de la famille :
      i. ses bisaïeux sont des Turcs iranisés, convertis par Yazīd b. al-Muhallab. Ṣūl meurt avec son protecteur lors de la bataille de ʿAqr ;
      ii. son grand-père est un missionnaire abbasside ;
      iii. Ibrāhīm et son frère sont lancés dans la carrière par al-Faḍl b. al-Sahl. Ibrāhīm occupe plusieurs postes dans différents *dīwān* et meurt à Samarra en 243, alors qu'il dirige *dīwān al-ḍiyāʿ wa-l-nafaqāt*.
   d. commentaire de Diʿbil b. ʿAlī : si Ibrāhīm avait cherché à gagner de l'argent avec sa poésie, il n'aurait rien laissé aux poètes professionnels.
7. extraits du *dīwān* (p. 46, l. 9 ; p. 47, l. 4) :
   a. deux vers en commun entre les *dīwān*-s de Muslim b. al-Walīd et Ibrāhīm b. al-ʿAbbās ;
   b. un distique sur le thème de la délivrance après l'épreuve qui, dit-on, dissipe les malheurs si on les répète ;
   c. vers sur la fidélité aux amis fidèles dans l'épreuve ;
   d. vers de reproche qu'il aurait adressés au vizir Muḥammad b. ʿAbd al-Malik al-Zayyāt, sur l'infidélité en amitié ;
   e. vers d'élégie funèbre, sans contexte ni destinataire.
8. vers d'al-Ṣūlī cités par Abū Tammām dans le chapitre *Nasīb* de la *Ḥamāsa* (p. 47, l. 5-7) ;
9. annonce de la notice de son parent Muḥammad b. Yaḥyā al-Ṣūlī et date et lieu de mort : mi-šaʿbān 243 (soit décembre 857 ap. J.-C.), à Samarra (p. 47, l. 9-11).


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## À la recherche d'un fil conducteur

### *Un poète avant tout*

Au vu de ce plan, il apparaît qu'Ibn Ḫallikān ne s'est pas contenté d'une simple condensation des éléments recueillis dans les ouvrages anciens. En effet, certains phénomènes entrent en contradiction manifeste avec le principe de concision qu'il s'est fixé : pourquoi cette digression sur les vers qui ont inspiré Ibrāhīm al-Ṣūlī dans ses épîtres ? Non seulement la question semble relativement secondaire, mais en plus, ce passage donne lieu à des citations poétiques relativement étendues (les trois vers d'Abū Tammām qui sont cités égalent le plus long extrait de la production d'al-Ṣūlī). De même, pourquoi avoir inclus cette page d'Ibn al-Ǧarrāḥ au milieu de la notice, alors que la présentation d'al-Ṣūlī a déjà été assurée par Ibn Ḫallikān ? Il y a sans doute là la manifestation de la culture d'*adab* qui instruit en plaisant et préférera donc, comme le dit l'auteur dans l'introduction, varier les styles et les matériaux pour ne pas lasser le lecteur. Mais est-il possible de pousser l'analyse un peu plus loin et de voir dans cette notice autre chose qu'une illustration d'*al-aḫḏ min kull šayʾ bi-ṭaraf* ?

Pour essayer de mettre au jour ce principe d'organisation, partons de l'incipit de cette notice : « Ibrāhīm b. al-ʿAbbās b. Muḥammad b. Ṣūl Takīn al-Ṣūlī, le célèbre poète ». Pour anodine qu'elle paraisse, cette courte phrase opère un choix fondamental. En effet, comme nous l'avons vu, les sources antérieures mettent en évidence qu'al-Ṣūlī est d'abord un secrétaire et un prosateur, qui se trouve en plus être un poète. Si Abū al-Faraǧ al-Iṣbahānī le reconnaît implicitement comme un poète en lui consacrant une notice dans le *Livre des chansons*, la première formule pour qu'il emploie pour le caractériser (avec son frère) est : « C'étaient d'éminents secrétaires (…) Ibrāhīm était le plus cultivé et le meilleur poète (*kānā min wuǧūh al-kuttāb* (…) *wa-kāna Ibrāhīm ādabahumā wa-aḥsanahumā šiʿran*[25]) » (X, p. 43). Pour al-Ḫaṭīb al-Baġdādī, c'était un des secrétaires les plus doués pour la poésie (*min ašʿar al-kuttāb*)[26]. Quant à al-Yaqūt al-Ḥamawī, il se contente de le désigner comme *kātib* en citant la fonction de chef du *dīwān al-nafaqāt wa-l-ḍiyāʿ* qu'il occupait à sa mort[27]. La mention de sa poésie n'arrive qu'à la page suivante, dans une formule empruntée à al-Iṣbahānī. En faisant d'Ibrāhīm un poète avant toute chose, Ibn Ḫallikān rompt discrètement avec les principaux représentants de la tradition antérieure.

Poète, Ibrāhīm est en outre « célèbre ». Le terme *mašhūr* ne doit néanmoins pas pris isolément du mot *šāʿir* : l'expression, presque systématiquement présente dans les notices de poètes[28], tient presque de la clause de style et vise à signaler que c'est en raison de son activité poétique que le poète a été inclus dans le dictionnaire d'Ibn Ḫallikān, qui s'est donné pour règle de ne parler que des personnages célèbres. En d'autres termes, Ibrāhīm est célèbre en tant que poète.

**25.** Al-Iṣbahānī, *Kitāb al-aġānī*, vol. X, p. 43.
**26.** Al-Ḫaṭīb al-Baġdādī, *Tārīḫ madīnat al-salām*, vol. VII, p. 30.
**27.** Yāqūt al-Ḥamawī, *Muʿǧam al-udabāʾ*, vol. I, p. 30.
**28.** Et surtout quel que soit leur degré de popularité effective. Pour nous en tenir aux premières pages du *Wafayāt al-aʿyān*, elle apparaît dans la notice d'al-Ḥuṣrī (p. 54), dans celle d'al-Mutanabbī (p. 120) et dans celle d'al-Nāmī (p. 125), trois poètes dont les degrés de célébrité varie diffèrent sensiblement.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le fait qu'Ibrāhīm soit, dans le *Wafayāt al-aʿyān*, avant tout un poète se manifeste très concrètement dans l'organisation de la notice. Cette centralité est soulignée par divers moyens :

– le classement des informations : celles qui concernent la poésie sont placées avant celles qui concernent ses talents de prosateur ;
– la formulation de ces informations : si Ibrāhīm est qualifié de *šāʿir*, jamais Ibn Ḫallikān ne le qualifie de *kātib*[29] ou du *mutarassil*. La prose semble être une qualité accessoire, accidentelle : *lahu naṯr badīʿ*. Si al-Ṣūlī *est* un poète, il a (on lui doit) une prose sublime ;
– le rattachement de la prose à la poésie : la prose n'est jamais citée pour elle seule. C'est l'occasion d'illustrer la manière dont elle devient, sous la plume d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, des vers (*naẓm al-manṯūr*) ou comment des vers l'ont parfois nourrie (*ḥall al-manẓūm*).

À la lumière de ces observations, il est possible de formuler des hypothèses sur la présence de ces deux curiosités que nous signalions à propos de la notice : le long passage consacré aux rares cas où Ibrāhīm s'est appuyé sur de la poésie pour formuler ses correspondances, et la longue citation d'*al-Waraqa*.

### *La poésie dans les correspondances d'al-Ṣūlī*

Comme nous l'avons relevé, ce long passage est en contradiction flagrante avec le principe de concision. Certes, il contribue à dresser le portrait d'un prosateur inspiré, et d'un connaisseur en matière de poésie. Mais, au-delà du fond assez anecdotique de l'information, c'est encore sa forme et sa position qui justifient son inclusion dans cette notice. Les citations des deux poètes ayant inspiré Abū Tammām occupent autant de place que le passage en prose et attirent l'attention sur les deux poètes, Muslim b. al-Walīd et Abū Tammām.

Les vers de ces deux poètes sont représentatifs du style *muḥdaṯ* et font un usage particulièrement dense des paronomases et des métaphores. Les noms de ces poètes sont par ailleurs très liés à ce style : Muslim est tenu pour l'inventeur du *badīʿ*, et Abū Tammām pour son représentant paroxystique et même, aux yeux d'une partie de la critique, caricatural. Ce style *muḥdaṯ* est fréquemment associé à la délicatesse de la vie urbaine dans les centres abbassides. Dans le *Dīwān* d'Abū Nuwās, on lit d'ailleurs ce commentaire d'Isḥāq al-Mawṣilī, qui caractérise l'apport de Muslim par rapport à la poésie bédouine :

> Quant à Muslim, il a mêlé à la langue des bédouins celle des citadins. Il y a introduit des motifs gracieux (*al-maʿānī al-laṭīfa*) et l'a revêtu de mots élégants (*al-alfāẓ al-ẓarīfa*), si bien qu'il a la puissance des bédouins et la délicatesse des citadins[30].

**29.** Il cite en revanche un extrait d'un ouvrage, *al-Waraqa* qui emploie ce terme pour parler d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās. Voir *infra*.
**30.** Abū Nuwās, *Dīwān*, vol. I, p. 17.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or, le terme *raqīq* est précisément celui qui est appliqué, en deux endroits, à des vers d'Ibrāhīm[31] ou à sa poésie dans son ensemble[32]. Si l'on ajoute à cela que ce style de poésie est le seul à s'être frayé un chemin dans la prose d'al-Ṣūlī, on peut avancer que la fonction de ce passage est de suggérer une parenté poétique, voire une filiation, et ainsi de contribuer à caractériser son style, car ce lien suggéré dans le *ḫabar* devient plus évident si l'on prend en considération l'ensemble de la notice. On observe d'abord que Muslim et Abū Tammām, en dehors d'al-Ṣūlī, sont les seuls poètes dont les vers sont cités et même qu'ils seront chacun convoqué une seconde fois dans la suite de la notice, et à chaque fois de façon à marquer la proximité entre notre poète et ces deux modèles :

– Muslim est mentionné à nouveau quand Ibn Ḫallikān relève que deux vers se retrouvent à la fois dans son *dīwān* et celui d'al-Ṣūlī : la proximité devient ici identité ;
– quant à Abū Tammām, il aurait inclus dans sa *Ḥamāsa* des vers de notre poète. En fait, les deux vers cités, qui figurent effectivement dans le chapitre sur le *nasīb*[33], ne sont pas attribués dans l'anthologie, et aucun commentateur à notre connaissance ne les tient pour l'œuvre d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās al-Ṣūlī[34]. Quoi qu'il en soit, il s'agit encore cette fois de l'affirmation d'un lien très étroit entre les deux hommes puisque, cette fois, c'est Abū Tammām qui aurait considéré al-Ṣūlī comme digne d'être cité en exemple.

Ibn Ḫallikān souligne donc avec insistance l'affinité profonde qui existe entre Ibrāhīm et ces deux poètes. Ce qui permet d'aller jusqu'à parler de parenté ou de filiation, c'est la position de cette digression apparente sur les sources d'inspiration d'al-Ṣūlī. Ce passage s'insère entre, d'une part, le début de la notice où, après avoir mentionné son nom, Ibn Ḫallikān s'est employé à caractériser ses talents, en matière de poésie et, secondairement en matière de prose et, d'autre part, un passage (p. 45, l. 6-12) consacré à sa généalogie et son origine géographique. Le passage sur Abū Tammām et Muslim b. al-Walīd joue de fait le rôle de transition entre les talents d'al-Ṣūlī et sa parenté biologique. Or, cette parenté biologique obéit encore à un ordonnancement qui n'est pas laissé au hasard, puisque le premier parent d'Ibrāhīm qui est mentionné est son oncle maternel, al-ʿAbbās b. al-Aḥnaf (m. 192/808), fameux poète spécialisé dans la poésie amoureuse (et autre figure emblématique de la *riqqa*). L'apparition de cet oncle à cet endroit de la notice est surprenante : on aurait pu s'attendre à ce que la généalogie d'Ibrāhīm commence par la mention de son père, ou du plus célèbre de ses aïeux. On aurait pu aussi supposer que la mention de ce collatéral accompagne celle du petit-neveu d'Ibrāhīm, l'*adīb* Muḥammad b. Yaḥyā al-Ṣūlī. La seule manière d'expliquer d'une part cette mention à cet endroit inattendu, et d'autre part la structure de ce début de notice est de lire le passage sur Abū Tammām et Muslim comme la suggestion d'une parenté poétique, qui vient se confondre avec la parenté biologique en la personne d'al-ʿAbbās b. al-Aḥnaf.

**31.** P. 44, l. 3 : « *wa-min raqīq šiʿrih* ».
**32.** P. 45, l. 15 : « *araqquhum lisānan* ».
**33.** Al-Marzūqī, *Šarḥ dīwān al-Ḥamāsa*, p. 1220. La pièce est introduite par l'expression « *wa-qāla āḫar* ».
**34.** Le distique est attribué tantôt à al-Ṣimma al-Qušayrī, l'auteur de l'extrait précédent dans l'anthologie, soit à Ibn Dumayna, l'auteur de l'extrait qui suit. Il est attribué dans la *Ḥamāsa Baṣriyya* à Qays b. al-Mulawwaḥ. Voir al-Suyūṭī, *Šarḥ šawāhid al-muġnī*, p. 221.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

### *La longue citation d'Ibn al-Ǧarrāḥ*

Au terme de cette première présentation apparaît un second élément qui semble entrer en contradiction avec l'exigence de concision que se fixe Ibn Ḫallikān : il s'agit d'un long (il occupe près du quart de la notice) extrait d'*al-Waraqa* d'Ibn al-Ǧarrāḥ. Son insertion est d'autant plus étonnante qu'il est visiblement tiré du début de cette notice perdue[35] et qu'il reprend donc bon nombre d'éléments qui viennent d'être traités par Ibn Ḫallikān : le nom du poète, son origine et la caractérisation de la poésie. Il apporte en revanche des informations beaucoup plus précises sur l'implication de la famille dans la vie politique à l'époque omeyyade et abbasside et sur la carrière d'Ibrāhīm et de son frère, puisque c'est la première (et unique) fois où leurs fonctions administratives sont explicitement mentionnées.

Si Ibn Ḫallikān fait cette longue citation, qu'il tire d'un ouvrage assez secondaire (*al-Waraqa* est composée de notices de quelques pages, qui contiennent de larges extraits de poésie, et apportent beaucoup moins d'informations biographiques que les ouvrages examinés ci-dessus), c'est sans doute parce qu'elle reflète un point de vue très semblable à celui d'Ibn Ḫallikān : contrairement aux autres grandes sources sur Ibrāhīm al-Ṣūlī, *al-Waraqa* l'envisage avant toute chose comme un poète. La caractérisation de la poésie d'Ibrāhīm al-Ṣūlī, en des termes très semblables à ceux d'Ibn Ḫallikān (*riqqa*, concision), crée une redondance qui étaye dans l'esprit du lecteur le parti pris par *Wafayāt al-aʿyān*.

En outre, cette citation permet d'introduire, mais très tardivement, comme de façon très secondaire (et lacunaire, comme nous le constaterons plus loin), l'implication d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās et sa famille dans les luttes politiques de leur temps. Ce versant essentiel dans les autres biographies d'al-Ṣūlī n'est donc ici pas occulté, mais minoré, circonscrit de façon à ne pas brouiller le message premier d'Ibn Ḫallikān. Cette citation d'*al-Waraqa* s'achève d'ailleurs, comme pour parachever cette mise à distance, par une citation d'un poète professionnel, Diʿbil al-Ḫuzāʿī (m. vers 244/859), qui reconnaît Ibrāhīm comme un poète, qui aurait pu être un redoutable concurrent s'il avait voulu gagner sa vie comme panégyriste.

Ainsi s'achève la présentation de la vie d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, qui prend sa cohérence si l'on garde à l'esprit que l'auteur du *Wafayāt al-aʿyān* a fait un choix qui diverge sensiblement de la tradition dominante en faisant d'al-Ṣūlī un poète avant tout. Dès lors, il ne s'agit plus seulement pour Ibn Ḫallikān de synthétiser les informations transmises par les générations antérieures, mais de les sélectionner et de les ordonner au service de cette grille de lecture, ce qui implique des redondances, des allusions et des renvois implicites. La seconde partie de la notice, qui prend la forme d'un florilège de vers d'al-Ṣūlī, est également influencée par ces choix.

35. La notice d'Ibrāhīm est absente de l'édition imprimée, comme le relèvent les éditeurs dans leur introduction, en faisant référence à ce passage du *Wafayāt al-aʿyān*. Ibn al-Ǧarrāḥ, *al-Waraqa*, p. 12.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

## La poésie d'al-Ṣūlī

Comme l'indique Ibn Ḫallikān, la poésie d'al-Ṣūlī regorge de pièces remarquables, qu'il ne peut citer toutes. Il est donc conduit à les choisir. Nous avons déjà vu comment la pièce qui ouvre le florilège et celle qui le ferme rattachent Ibrāhīm b. al-ʿAbbās à Muslim et Abū Tammām et, au-delà d'eux, à un lignage poétique. Les quatre autres pièces ont toute rapport avec l'épreuve et l'affliction, ce qui n'est pas pour étonner le lecteur, puisque la citation d'Ibn al-Ǧarrāḥ avait apporté une précision absente du début de la notice : « C'est sans contexte le plus habile à décrire les vicissitudes du destin et ses contemporains (*anʿat al-nās li-l-zamān wa-ahlih*)[36]. »

Toutefois, il est remarquable que ces citations soient dans l'ensemble décontextualisées, y compris quand les sources antérieures permettent de le faire. La pièce *Kunta al-sawāda li-muqlatī*, présentée par le *Livre des chansons* comme une élégie d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās pour son fils mort prématurément[37], apparaît sans aucun commentaire. Quant à la pièce *Kunta aḫī bi-iḫāʾi al-zamān*, elle est accompagnée d'une très discrète allusion à Muḥammad b. ʿAbd al-Malik al-Zayyāt. Très discrète d'une part parce qu'elle ne précise rien des relations qui unissent al-Ṣūlī au vizir, et d'autre part par la formule qui l'introduit : *wa-yuqāl*, comme si Ibn Ḫallikān préférait se distancier de cette affirmation. Pourtant, les sources antérieures[38] ne laissent aucun doute sur le fait que ces vers ont été adressés au vizir après qu'il a commencé à œuvrer à la perte de son ancien ami.

Cette contextualisation très incomplète permet de créer plus facilement une unité thématique entre les deux pièces déjà évoquées et la précédente : *Awlā al-barriyyati ṭurran an tuwāsiyahu* qui tournent autour de l'amitié dans l'épreuve, abordant successivement la reconnaissance envers l'ami fidèle dans l'épreuve, le blâme de l'ami qui trahit dans l'épreuve et la perte de l'ami (puisque rien ne permet de savoir que les vers sont adressés par le poète à son fils).

Cette séquence permet de faire d'Ibrāhīm al-Ṣūlī le poète des vicissitudes du sort et contribue à donner une portée universelle à ses vers (à tel point que certains d'entre eux fonctionnent comme un talisman contre les revers de fortune, nous dit l'auteur).

## Les non-dits de la notice

La mention du nom de Muḥammad b. ʿAbd al-Malik al-Zayyāt que nous avons relevée plus haut est la seule de toute la notice. Le vizir, dont les menées occupent une place centrale dans les biographies antérieures d'al-Ṣūlī, passe ici comme une ombre. Ceci résulte d'un choix résolu d'Ibn Ḫallikān. En effet, la notice qu'il consacre au vizir comprend de nombreux extraits de satires composées par Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, qu'il introduit en les qualifiant de *ʿabaṭ* puis conclut en ces termes : « Il a composé d'autres choses, mais les nobles ont toujours fait l'objet de

**36.** Sur les complaintes et l'évocation des vicissitudes du temps, on se référera à l'ouvrage de Nefeli Papoutsakis (2017), où l'auteur examine cette veine poétique sur le temps long.

**37.** Al-Iṣbahānī, *Kitāb al-aġānī*, vol. X, p. 49.

**38.** Par exemple, p. 56-57.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

satires ou d'éloges[39]. » La réticence à reconnaître la férocité de la lutte entre les deux hommes est toujours tangible, mais les deux pages de vers que mentionne Ibn Ḫallikān montrent bien que cette rivalité ne lui est pas inconnue. Tout compte fait, la notice d'Ibn al-Zayyāt contient plus de vers d'al-Ṣūlī que la propre notice de ce poète. Cette omission de la production satirique donc d'al-Ṣūlī relève d'un choix résolu de la part de l'auteur.

Comment interpréter ce choix ? La démarche d'Ibn Ḫallikān dans cette notice consiste à mettre en avant très nettement sa poésie (et secondairement ses talents de prosateur), à repousser en arrière-plan sa carrière administrative et à passer sous silence son implication dans les intrigues de la cour califale. Ces choix permettent de donner d'al-Ṣūlī l'image d'un poète presque exclusivement occupé par la poésie et les lettres et de justifier l'axe de lecture qui fait de lui un poète avant tout. Or, être un poète avant tout semble consister, dans le cas d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, à être un poète désintéressé, dont la poésie garde sa pertinence à travers les siècles, loin des circonstances qui lui ont donné naissance et qui importent peu. C'est le portrait d'un poète *raqīq* par excellence, occupé à illustrer la délicatesse de ses sentiments par des vers gracieux, dans la tradition *muḥdaṯ*, qui nous est tendu.

## Conclusion

Cette discrète réécriture de la vie d'Ibrāhīm al-Ṣūlī découle de cette règle de concision qu'Ibn Ḫallikān s'impose. Amené à trancher dans la masse d'informations dont il dispose, il doit sélectionner ce qui fait d'al-Ṣūlī un personnage mémorable. En accordant la primauté à la production poétique (et, dans une moindre mesure, prosaïque) d'al-Ṣūlī et en minimisant sa vie politique, Ibn Ḫallikān s'oppose à la tradition dominante, ce qui le contraint à déployer une argumentation discrète (en raison encore de ce désir de concision) mais structurante.

S'agit-il d'un cas ponctuel ou d'une structure récurrente dans les notices de poètes et d'hommes de lettres du *Wafayāt al-aʿyān* ? Le volume de l'ouvrage exclut qu'on puisse apporter une réponse dans le cadre d'un simple article. Il serait certes tentant de voir dans *Wafayāt al-aʿyān* un maillon de cette chaîne qui transforme au cours des siècles des personnages historiques marquants en archétypes. Il faut toutefois se garder de céder à cette tentation trop vite. La lecture de la notice d'Abū al-ʿAtāhiya, par exemple, nous propose un portrait équilibré du poète et non la caricature du renonçant qui finira par s'imposer dans l'imagination populaire[40]. D'autres cas de prises de positions nettes sont néanmoins connus[41]. Il conviendrait toutefois de faire à chaque fois la part des choix de l'auteur, et celle de la documentation dont il dispose pour mieux cerner la dimension proprement littéraire de l'ouvrage d'Ibn Ḫallikān.

**39.** Ibn Ḫallikān, *Wafayāt al-aʿyān*, vol. V, p. 98. Dans l'édition imprimée de l'ouvrage figurent deux notices d'Ibn al-Zayyāt. La mention d'Ibrāhīm b. al-ʿAbbās figure dans la première (nº 696) mais est absente de la seconde (nº 696*bis*), laquelle figure dans le seul manuscrit de l'académie des sciences iraqiennes et est visiblement incomplète.
**40.** Caricature que Maḥmūd al-Misʿadī dénonce s'emploie à combattre dans son article Maḥmūd al-Misʿadī, « Abū l-ʿAtāhiya kamā yarāhu ṣāḥib al-Aġānī » in *al-Aʿmāl al-kāmila* II, p. 29-38.
**41.** Notons tout de même que ce phénomène de simplification se retrouve par exemple dans la notice d'Usāma b. Munqiḏ où la poésie supplante totalement l'œuvre en prose du personnage. Lagrange, 2019.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

# Bibliographie

## *Instruments de travail*

Kaḥḥāla, ʿUmar Riḍā, *Muʿǧam al-muʾallifīn. Tarāǧim muṣannifī al-kutub al-ʿarabiyya*, Muʾassasat al-Risāla, Beyrouth, 1993.

## *Sources anciennes*

Abū Nuwās, al-Ḥasan b. Hāniʾ, *Dīwān Abī Nuwās al-Ḥasan b. Hāniʾ al-Ḥakamī*, Ewald Wagner, Gregor Schoeler (éd.), Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, 2001.

al-Ḫaṭīb al-Baġdādī, Abū Bakr Aḥmad b. ʿAlī, *Tārīḫ madīnat al-salām wa-aḫbār muḥaddiṯīhā wa-ḏikr quṭṭānihā al-ʿulamāʾ min ġayr ahlihā wa-wāridīhā*, Baššār ʿAwwād Maʿrūf (éd.), Dār al-Ġarb al-Islāmī, Beyrouth, 2001.

Ibn al-Abbār, Muḥammad, *al-Ḥulla al-siyarāʾ*, Ḥusayn Muʾnis (éd.), Dār al-Maʿārif, Le Caire, 1985.

Ibn al-Ǧarrāḥ, Muḥammad b. Dāwūd, *al-Waraqa*, ʿAbd al-Wahhāb ʿAzzām et ʿAbd al-Sattār Aḥmad Farrāǧ (éd.), Dār al-Maʿārif, Le Caire, s.d.

Ibn al-Muʿtazz, ʿAbd Allāh, *Ṭabaqāt al-šuʿarāʾ*, ʿAbd al-Sattār Aḥmad Farrāǧ (éd.), Dār al-Maʿārif, Le Caire, 1956.

Ibn Ḫallikān, Šams al-Dīn Aḥmad b. Muḥammad, *Wafayāt al-aʿyān wa anbāʾ abnāʾ al-zamān*, Iḥsān ʿAbbās (éd.), Dār Ṣādir, Beyrouth, 1994.

al-Iṣbahānī, Abū al-Faraǧ ʿAlī b. al-Ḥusayn, *Kitāb al-aġānī*, Dār al-Kutub al-Miṣriyya (vol. I-XVI), al-Hayʾa al-ʿĀmma li-l-Kitāb (vol. XVII-XXIV), Le Caire , 1927-1974.

al-Marzubānī, Muḥammad b. ʿImrān, *al-Muwaššaḥ fī maʾāḫiḏ al-ʿulamāʾ ʿalā al-šuʿarāʾ*, ʿAlī Muḥammad al-Baǧāwī (éd.), Nahḍat Miṣr, Le Caire, 1965.

al-Marzubānī, *Aš ʿār al-nisāʾ*, Sāmī Makkī ʿĀnī et Hilāl Nāǧī (éd.), ʿĀlam al-Kutub li-l-Ṭibāʿa wa-l-Našr wa-l-Tawzīʿ, Beyrouth, 1995.

al-Marzūqī, Aḥmad b. Muḥammad, *Šarḥ dīwān al-Ḥamāsa*, Aḥmad Amīn et Muḥammad ʿAbd al-Salām Hārūn (éd.), Dār al-Ǧīl, Beyrouth, 1991.

al-Sahmī, Ḥamza ibn Yūsuf, *Tārīḫ Ǧurǧān*, Muḥammad ʿAbd al-Muʿīd Ḫān (éd.), ʿĀlam al-Kutub, Beyrouth, 1987.

al-Ṣūlī, Ibrāhīm b. al-ʿAbbās, *Dīwān*, dans *al-Ṭarāʾif al-adabiyya*, ʿAbd al-ʿAzīz al-Maymanī (éd.), Laǧnat al-Taʾlīf wa-l-Tarǧama wa-l-Našr, Le Caire, 1937.

al-Ṣūlī, Muḥammad, *Aš ʿār awlād al-ḫulafāʾ wa-aḫbārihim – min kitāb al-Awrāq*, James Heyworth-Dunne (éd.), Maṭbaʿat al-Ṣāwī, s.l., 1936.

al-Suyūṭī, Ǧalāl al-Dīn, *Šarḥ šawāhid al-muġnī*, Aḥmad Ẓāfir Kūǧān (éd.), Laǧnat al-Turāṯ al-ʿArabī, s.l., 1966.

Yāqūt al-Ḥamawī (m. 626/1229), Abū ʿAbd Allāh, *Muʿǧam al-udabāʾ aw iršād al-arīb ilā maʿrifat al-adīb*, Iḥsān ʿAbbās (éd.), Dār al-Kutub al-ʿIlmiyya, Beyrouth, 1991.

## *Études*

Bray, Julia, « Ibn al-Muʿtazz and Politics: The Question of the Fuṣūl Qiṣār », *Oriens* 38, 1-2, 2010a, p. 107-143.

Bray, Julia, « Literary Approaches to Medieval and Early Modern Arabic Biography », *JRAS* 20, 3, 2010b, p. 237-253.

Fahndreich, Hartmut, « The *Wafayāt al-aʿyān* of Ibn Ḫallikān: A New Approach », *JAOS* 93, 4, 1973, p. 432-445.

Gruendler, Beatrice, « *Qaṣīda*: Its Reconstruction in Performance » *in* Beatrice Gruendler (éd.), *Classical Arabic Humanities in Their Own Terms. Festschrift for Wolfhart Heinrichs on His 65th Birthday*, Leyde, Boston, 2008, p. 325-389.

Kilpatrick, Hilary, « Time and Death in Compiled Adab "Biographies" », *al-Qantara* 25, 2, 2004, p. 384-412.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lagrange, Frédéric, *Rapport du jury de l'agrégation externe d'arabe – session 2019*, 2019, https://aracapag.hypotheses.org/1575, consulté le 1er décembre 2019.

Malti-Douglas, Fedwa, « Controversy and its Effects in the Biographical Tradition of al-Khaṭīb al-Baghdādī », *StudIsl (P)* 46, 1977, p. 115-131.

al-Misʿadī, Maḥmūd, « Abū l-ʿAtāhiya kamā yarāhu ṣāḥib al-Aġānī » in *al-Aʿmāl al-kāmila* II, Dār Ǧanūb li-l-Našr, Tunis, 2002, p. 29-38.

Papoutsakis, Nefeli, *Classical Arabic Begging Poetry and Šakwā, 8th–12th Centuries*, *Arabische Studien* 14, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2017.


© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net